

sur le vif

Passions incertaines

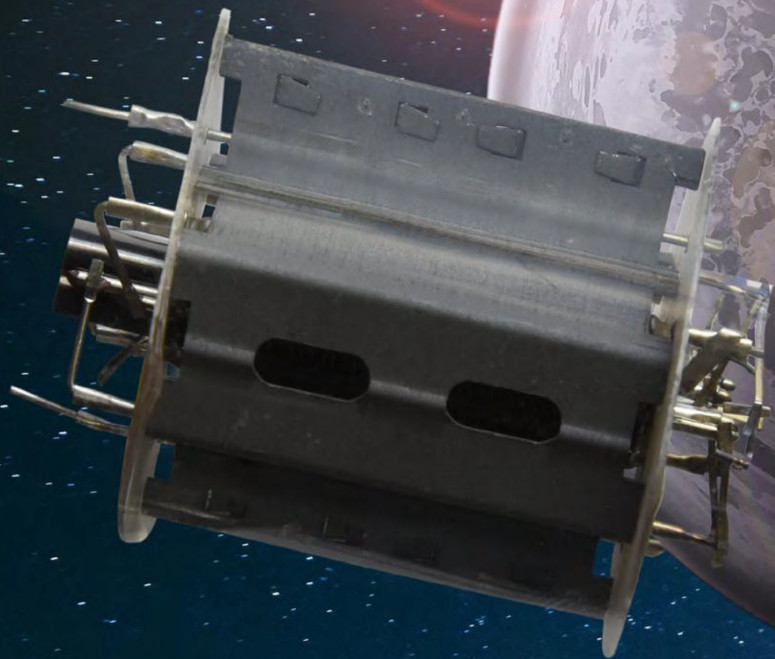


Photo : Ilse Joostens.

Ilse Joostens (Belgique)

Dans les années 1970, mes parents possédaient un téléviseur noir et blanc à tube cathodique de la marque ACEC [1]. En rentrant de l'école, j'ai un jour trouvé mon père penché derrière le poste, visiblement aussi absorbé qu'un mécanicien sur un moteur. L'arrière de l'appareil avait été retiré, et plusieurs tubes reposaient sur une petite table. Mon père s'est redressé, a rallumé le poste, et je me souviens encore de la mystérieuse lueur dont furent soudain baignés les tubes. Je me suis alors sentie pleine d'admiration pour ce père si intelligent. Ce que j'ignorais, c'est qu'en fait il n'y connaissait rien du tout en téléviseur, qu'il s'était contenté de suivre les instructions laissées par mon oncle, un monteur d'ascenseurs. Les tubes de rechange aussi m'intriguaient. À mes yeux d'enfant, leur verre semblait dissimuler des petits satellites ou quelque vaisseau spatial.

Fureurs et crépitements

Mon enfance à la campagne a été traversée par diverses passions, dont le point noué au crochet, l'identification des plantes sauvages et les expériences avec des lampes et des piles. La science me passionnait, j'ai d'ailleurs dévoré plus d'un titre de la série *How and Why Wonder Books*. Un jour, mon oncle, le monteur d'ascenseurs, m'a offert un carton rempli d'objets fascinants, dont des récepteurs téléphoniques à l'ancienne, ceux avec un microphone à charbon. Comme tout enfant espiègle, je leur ai aussitôt trouvé un usage bien plus intéressant que l'original : terroriser les braves gens. J'avais découvert que relier le haut-parleur d'un combiné à une pile produisait un crépitement terrible, ce qui me permettait, aidée d'une bonne longueur de fil, de faire sursauter et d'inquiéter plus d'une oreille. En un lieu et une époque où les gens de la campagne étaient surtout habitués aux bruits de la nature, c'était évidemment plus facile.

Derrière notre jardin s'étaient des prairies entourées de clôtures électriques. L'appel de cette électricité était irrésistible. J'adorais y relier toutes sortes de choses, comme ce VU-mètre récupéré dans un vieux magnétophone et dont j'observais avec intérêt l'aiguille sursauter au rythme des impulsions électriques parcourant le fil. Hélas, visiblement peu soucieux de l'éveil des enfants, un paysan furieux ne manquait jamais d'interrompre ma formation précoce par quelques coups de sonnette impérieux à notre domicile.

La cornue prend le relais

À la fin de ma petite scolarité, nous avons déménagé dans une petite ville de province, paisible mais plutôt morne. Dans une des rues que j'empruntais pour me rendre au collège se succédaient un magasin de jouets et un magasin de composants électroniques. Je connaissais le magasin de jouets pour y être déjà rentrée, mais un jour c'est celui d'électronique qui m'attira : les kits qui étaient exposés en vitrine me semblèrent soudain aussi séduisants que des bonbons. Je suis entrée et ai acheté un kit d'interrupteur crépusculaire. Il comprenait une photorésistance, quelques transistors et composants passifs, ainsi qu'un relais. Je l'ai assemblé et testé avec une lampe torche. Le relais se déclenchait comme attendu, ce qui sur le moment me rendit fière comme un paon. Mission accomplie ! D'autres kits ont suivi, assemblés avec plus ou de moins de succès, mais il faut dire que je me contentais de suivre les instructions de montage sans vraiment comprendre ce que je faisais. Un jour j'ai réussi à me procurer une boîte de *Gakken EX-System*, un kit éducatif japonais permettant toutes sortes d'expérimentations par combinaison de « blocs *denshi* », ou « blocs électroniques » [2][3]. De cette boîte sont sortis d'innombrables bruits étranges, et même des émissions radio insouciamment diffusées sur des ondes moyennes « interdites ».



Le Gakken EX-System et ses blocs *denshi*.

Durant mes années de lycée, mes intérêts se sont déplacés vers la chimie. J'avais même installé un petit laboratoire chez nous, une initiative a priori louable, mais sans doute quelque peu irresponsable si l'on considère qu'à un moment donné il contenait assez de substances toxiques pour décimer notre bourgade et ses alentours. Cela dit je n'ai jamais provoqué d'explosion. La pire de mes mésaventures fut une fontaine de mauvais vin rouge bouillonnant qu'un bouchon de distillateur mal fermé fit soudain jaillir jusqu'au plafond. J'avais besoin d'éthanol pur, mais comme il s'agissait d'un produit cher, j'eus l'idée, enivrante selon moi, de distiller du vin pour en récupérer l'éthanol.



Photo : Shutterstock.

Ainsi va la vie

Je finis par trouver la chimie un peu trop dangereuse à mon goût et, de nouveau intéressée par l'électronique, décidai qu'elle serait l'objet de mes études supérieures. Les possibilités étaient toutefois très limitées à l'époque et je n'eus, à mon grand dam,

d'autre choix que d'intégrer une formation en électromécanique. Mon diplôme en poche, je ne trouvais aucun poste stimulant qui eut pu combler mes aspirations. J'en décrochai finalement un dans le secteur des TIC, autrement dit reléguais une fois de plus l'électronique à l'arrière-plan.

Je commençai comme analyste-programmeuse, puis devins administrateur système. Semée d'embûches, trop stressante pour mon tempérament, la vie d'administrateur système finit par ne plus me convenir. Et c'est ainsi qu'il y a maintenant dix ans de cela, je devins conceptrice indépendante en électronique. Ce renouveau m'a permis de publier plusieurs projets sympas dans ces pages, mais avec la concurrence accrue de l'Asie et l'engouement généralisé pour tout ce qui n'est pas cher, mon amour pour l'électronique n'est plus du tout ce qu'il était. La chimie a de nouveau mes faveurs, mais par le biais d'anciens procédés photographiques [4][5] et de l'ébonisation du bois à l'acétate de fer. Au lycée, je détestais l'art et l'histoire, et voilà que depuis quelques années ces deux disciplines me passionnent. Je suis plus vieille maintenant, je vieillirai encore, et les ans sur leur passage charrient bien des changements. Alors peut-être un jour retrouverai-je la passion de l'électronique. Qui sait. ◀

Contributeurs

Texte : Ilse Joostens

Rédaction : Eric Bogers

Traduction : Hervé Moreau

Maquette : Harmen Heida

Des questions, des commentaires ?

Contactez Elektor (redaction@elektor.fr).

(210341-04)

LIENS

[1] ACEC : https://www.radiocollection.be/fr/acec1968_fr.html

[2] Gakken EX-System : <https://www.petervis.com/electronics-lab/gakken-ex-system/gakken-ex-system.html>

[3] Gakken EX-System : https://en.wikipedia.org/wiki/Gakken_EX-System

[4] Cyanotype : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Cyanotype>

[5] Anciens procédés photographiques : <http://www.alternativephotography.com/a-dash-of-salt/>

e-choppe Elektor

des produits et des prix surprenants

L'e-choppe Elektor a évolué. D'abord simple commerce de proximité pour nos productions (livres, magazines, kits et modules), c'est désormais une boutique en ligne bien rodée qui propose des produits surprenants à des

prix très étudiés. Ce sont les produits que nous aimons et testons nous-mêmes. Si vous avez une suggestion, n'hésitez pas : sale@elektor.com.
Seule exigence :
jamais cher, toujours surprenant !

Velleman VTSS230 – 2 en 1 station à air chaud pour CMS

Prix : 82,50 €

 www.elektor.fr/19833



Envox EEZ Bench Box 3 (BB3) 4 voies – Solutions de Mesures et de Test Modulaire

Prix : 899,00 €

Prix (membres) : 809,10 €

 www.elektor.fr/19825





M5Stack UnitV2 Caméra IA pour l'Edge Computing

Prix : 79,95 €

Prix (membres) : 71,96 €

www.elektor.fr/19782

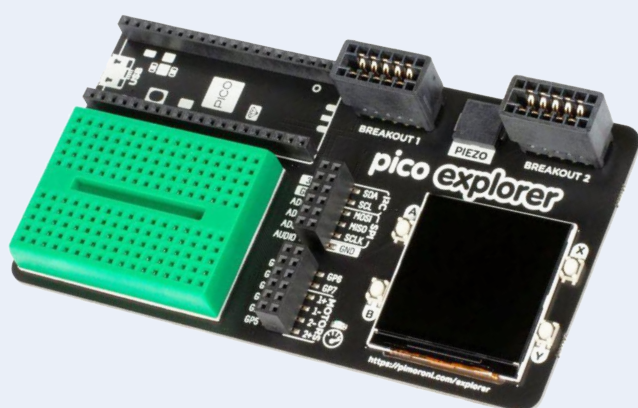


Phiz Scanner Laser 3D pour Smartphone

Prix : 349,00 €

Prix (membres) : 314,10 €

www.elektor.fr/19708



Pimoroni Raspberry Pi Pico Explorer Base

Prix : 29,95 €

Prix (membres) : 26,96 €

www.elektor.fr/19767

JOY-IT LCR-T7 Testeur de Composants Multifonctions



Prix : 24,95 €

Prix (membres) : 22,46 €

www.elektor.fr/19709